

ELEMENTAIRE, MON CHER...

Enquêtes impossibles

Depuis ton plus jeune âge, le métier d'enquêteur t'a toujours intéressé : résoudre des énigmes et des crimes, c'est ton dada ! Le 19 février 2018, tu as l'opportunité de pouvoir passer des examens qui te permettront d'être embauché dans ce métier que tu convoites tant. Avant de prétendre officiellement au titre d'enquêteur et de pouvoir déguster de délicieux donuts, confortablement installé dans ta voiture de service, tu vas devoir démontrer ton talent d'enquêteur. Pour ce faire, cette série d'énigmes a été sélectionnée. Attention, cette épreuve n'est réussie que par les meilleurs apprentis inspecteurs. Feras-tu partie des nouvelles recrues ?

Note importante : dans le métier d'inspecteur comme dans la vie, le travail d'équipe est important. N'hésite pas à collaborer avec un partenaire !

Arriverez-vous à trouver ma maison ?

Sortez de chez moi et tournez à gauche.
Prenez à droite au premier croisement.
Au croisement suivant, prenez encore à droite et vous pourrez voir le magnifique lever de soleil.

Entourez ma maison.



Enigme numéro 4 : Professeur Layton (Nintendo)

Dix bougies sont allumées dans votre salle à manger. Un courant d'air vient éteindre deux d'entre elles. Plus tard, vous vous rendez compte qu'une bougie supplémentaire s'est éteinte. Vous fermez la fenêtre afin de vous assurer qu'aucune autre bougie ne s'éteindra. En supposant que le vent ne vous perturbera plus, combien de bougies va-t-il vous rester ?



Enigme numéro 15 : Professeur Layton (Nintendo)

Les souris sont connues pour se multiplier à la vitesse de l'éclair. Le type de souris qui nous intéresse ici est capable de mettre bas une fois par mois, par portée de douze. Les souriceaux deviennent capables de procréer au bout de deux mois.

Vous avez acheté un de ces souriceaux le jour de sa naissance. Au bout de dix mois, combien de souris aurez-vous?



Enigme numéro 36 : Professeur Layton (Nintendo)

Un garçon et sa sœur discutent tranquillement dans la cuisine.

"Tu sais, sœurlette, si j'enlevais deux ans à mon âge et que je te les donnais, tu aurais deux fois mon âge!"

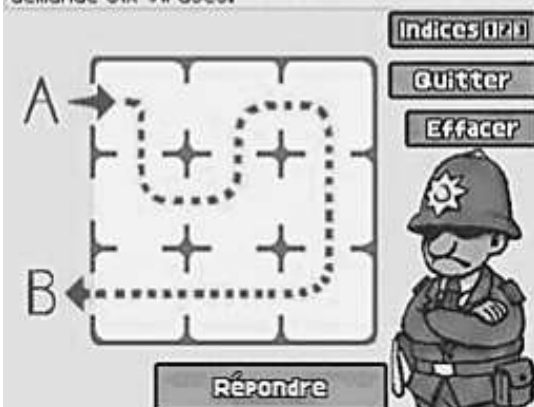
"Et pourquoi ne me donnerais-tu pas trois ans de ton âge, plutôt? Cela me permettrait d'être trois fois plus âgée que toi."

Essayez donc de déterminer l'âge de ces deux enfants.



Enigme numéro 37 : Professeur Layton (Nintendo)

Le musée de la ville accueille une exposition dont les pièces ont été réparties dans neuf salles. La figure ci-dessous montre l'organisation des salles. L'entrée du bâtiment est indiquée par la lettre A, tandis que la lettre B indique la sortie. Le vigile chargé des rondes de nuit est un partisan du moindre effort. Il veut parcourir toutes les salles de l'exposition tout en effectuant un minimum de virages. Combien de virages devra-t-il effectuer au minimum? A titre d'exemple, la figure ci-dessous montre un parcours qui demande six virages.



Enigme numéro 56 : Professeur Layton (Nintendo)

Comme le montre la partie supérieure de l'image ci-dessous, vous disposez de six verres: trois verres pleins suivis de trois verres vides. Votre objectif est de faire en sorte que les verres se retrouvent dans l'ordre montré sur l'image du bas.

En sachant que vous ne pouvez déplacer qu'un verre à la fois, que vous devez tout faire tout seul et que vous n'avez pas le droit de poser le verre que vous tenez autre part que sur l'étagère, combien de verres devrez-vous déplacer en tout?



Enigme numéro 106 : Professeur Layton (Nintendo)

Premier jet

Grâce à tes talents d'enquêteur, les jurys ont décidé de t'embaucher pour une période d'essai d'un mois afin de les aider à résoudre une énigme fondamentale : **comprendre le récit policier**. La tâche qui te sera demandée à la fin de ta période d'essai sera la suivante : aider l'inspecteur en charge à élucider un crime en **écrivant une courte nouvelle d'énigme criminelle** qui paraîtra dans le journal local. Avant cela, plusieurs missions te seront demandées.

Première mission : prouver à l'inspecteur qu'il ne s'est pas trompé sur tes capacités à écrire une courte nouvelle policière qui éluciderait un fait mystérieux.

1. Lis attentivement le fait divers ci-dessous. Tu vas devoir écrire une courte nouvelle policière qui élucidera le crime commis.

*Province du Luxembourg
Rochefort-Jemelle*

DÉCÈS SUSPECT, LE MYSTÈRE RESTE ENTIER

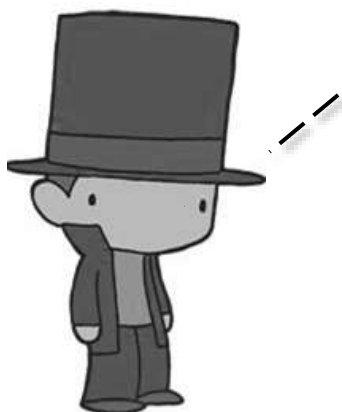
La découverte lundi après-midi du cadavre d'une disparue donne lieu à des recherches approfondies par des services de la police.

La découverte lundi après-midi, du corps sans vie d'une septuagénaire de Jemelle reste mystérieuse. Pour rappel, cette dame d'origine asiatique, domiciliée Avenue de Ninove à Jemelle, n'avait plus donné signe de vie depuis le 19 juin dernier. Elle avait été vue pour la dernière fois à la gare de Jemelle, ce jour-là vers 15h.

Sa disparition avait été signalée par son entourage.

Lundi après-midi, l'un de ses fils est entré dans le domicile de la vieille dame. Son attention a été attirée par une odeur pestilentielle dans le jardin situé à l'arrière de la maison. Le corps sans vie de la dame a été découvert sous les broussailles, ce qui paraît intrigant.

Selon le procureur du roi de Dinant, l'examen du corps par un médecin légiste n'a rien apporté de déterminant. Les fortes chaleurs des derniers jours ayant accéléré le processus de décomposition du corps, il n'a pas été possible de déterminer la date et l'heure du décès. L'examen de prélèvements par des entomologistes devrait apporter davantage de renseignements utiles à ce sujet. Selon les premiers éléments de l'enquête, veuve, la victime vivait seule et n'avait pas de différends avec d'autres personnes.



APRÈS AVOIR LU CE FAIT DIVERS, VOICI LES CONSIGNES QUI
T'AIDERONT À ÉCRIRE TA NOUVELLE POLICIÈRE ET QUI TE
PERMETTRONT DE CONTINUER TA PÉRIODE D'ESSAI.
TU REMETTRAS CE PRÉCIEUX DOCUMENT À MON ASSISTANT !

- Pars du principe que la dame retrouvée morte a été assassinée.
- L'enquêteur sera un officier de policier.
- Le narrateur sera externe.
- Tiens compte des informations fournies par le journaliste.
- Mentionne les indices qui trahiront le coupable plus tard.
- Commence ton récit par la mise en scène du fils de la victime (ce qu'il a fait avant de venir chez sa mère, son trajet, ses pensées, les paroles échangées avec une personne), poursuis par la découverte du cadavre.
- Inclus dans ton récit les personnages du fait divers. Tu peux en ajouter d'autres si tu l'estimes nécessaire.
- Les événements racontés seront antérieurs au moment de la narration.

Première mission : terminée.

A LA DÉCOUVERTE DES CARACTÉRISTIQUES D'UNE NOUVELLE D'ÉNIGME CRIMINELLE

Le genre policier

Deuxième mission : aider une nouvelle recrue à comprendre les caractéristiques du récit policier.

2. Dans ton portefeuille de documents figurent plusieurs couvertures de romans. Lis-les et détermine à quel genre de récit les couvertures appartiennent.
 - En t'aidant des renseignements fournis par les couvertures, classes les romans dans le tableau en recopiant le numéro des documents. Un des romans peut figurer dans plusieurs catégories.

GENRE DE RÉCIT ET PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

NUMÉRO DES DOCUMENTS

Le **récit réaliste** donne l'illusion de la réalité : les événements sont ordinaires, les personnages communs et le cadre dans lequel l'action se déroule est familier

Le **récit fantastique** se déroule dans un cadre réaliste avec des personnages normaux. Mais dans cet univers rassurant survient un phénomène inexplicable (un objet s'anime, le temps s'arrête) ou un être surnaturel.

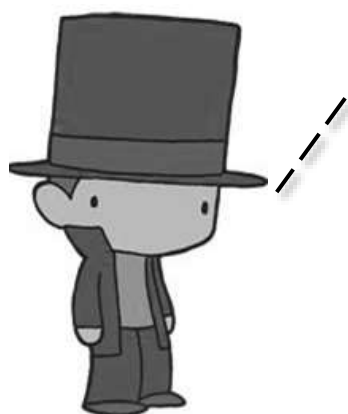
Le **récit d'héroïc fantasy**, l'action ne se déroule pas dans un cadre réaliste mais dans un monde où la magie, les événements surnaturels et les créatures imaginaires sont acceptés comme naturels par le lecteur

Le **récit de science-fiction** se déroule souvent dans le futur, dans un monde assez différent de la réalité. Cependant, ce qu'il s'y passe s'explique par des lois scientifiques, des innovations techniques.

Le **récit policier** se déroule dans un univers réaliste. En règle générale, c'est une histoire dans laquelle il y a au moins un crime (le plus souvent un meurtre), un enquêteur et un coupable.

3. Prends les couvertures de romans que tu as classés dans le genre « récit policier ». Pour chaque roman, dis quel personnage est présenté comme héros ou héroïne et quel rôle ce personnage joue dans le récit.

TITRES DES LIVRES	NOM DU HEROS	RÔLE DANS L'HISTOIRE



EN FONCTION DU RÔLE QUE VA JOUER LE HÉROS DE L'HISTOIRE, LE ROMAN POLICIER DÉPLOIE PLUSIEURS GENRES :

1. DANS LE ROMAN NOIR, LE PERSONNAGE CENTRAL EST LE CRIMINEL QUI ESSAIE D'ÉCHAPPER À LA JUSTICE.
2. DANS LE ROMAN À SUSPENSE, LE PERSONNAGE CENTRAL EST LA VICTIME QUI SE SENT EN DANGER CAR UNE MENACE PLANE SUR ELLE.
3. DANS LE ROMAN À ÉNIGME, LE PERSONNAGE CENTRAL EST L'ENQUÊTEUR DONT L'OBJECTIF EST DE TROUVER LE COUPABLE.

4. Visionnons six bandes annonces policières. Focalise-toi sur les personnages sur lesquels l'intrigue se concentre et apparie les titres en trois catégories distinctes. Justifie ensuite ton choix.

→ CATEGORIE 1



Justification : _____

CATEGORIE 2 ←

Justification : _____



→ CATEGORIE 3



Justification : _____

5. Lis les couvertures des romans policiers dans ton portefeuille de documents. Pour chacun de ces romans, identifie son genre et justifie ta réponse.

➤ LES FLEURS DU BAL DE NOËL BALEN.

➤ NE LE DIS À PERSONNE DE HARLAN COBEN.

➤ LE BON FILS DE STEVEN WEDDLE.

➤ CLAIR-OBSCUR DE NORA ROBERTS.

➤ RIEN NE SE PERD DE CHLOÉ MEHDI.

➤ BERGELON DE GEORGES SIMENON.

Deuxième mission : terminée.

Les caractéristiques du roman à énigme

Lors d'une enquête policière, plusieurs personnes se réunissent pour discuter du crime et des indices récoltés. Ces petites réunions font progresser l'enquête et aident à la résoudre. L'inspecteur en charge te propose une nouvelle mission ! Tu vas enfin pouvoir démontrer tes talents d'enquêteur !

Troisième mission : être capable de collaborer pour démasquer un criminel.

ETAPE 1 : PRISE D'INFORMATIONS INDIVIDUELLE :

- Lis le document à la page dix de la séquence. Il s'agit de la première partie de la nouvelle *Crime Circus* d'Alain Demouzon.
- Vérifie que tu as bien compris le texte et n'hésite pas à passer au fluo les informations qui te semblent important.

ETAPE 2 : MENEZ L'ENQUÊTE !

- En groupes, tentez d'identifier, parmi les suspects, celui qui est coupable.
- Pour vous aider, utilisez les questions ci-dessous afin d'alimenter votre discussion.
 1. Qui mène l'enquête ?
 2. Quel est son principal interlocuteur ?
 3. Qui est la victime ? Quel est son métier dans le cirque ?
 4. Où et quand a eu lieu le crime ?
 5. Quels sont les indices à votre disposition ?
 6. Que pouvez-vous déduire de ces différents indices ?
 7. Dressez la liste des suspects (5) et notez ce que vous savez sur eux.
 8. Reconstituez l'ordre de passage habituel des artistes lors d'une représentation de cirque.

N°	N°	N°	N°	N°
Cuchillo	Chuck	Le magicien	Myriam	Le dompteur d'otarie

ÉTAPE 3 : VÉRIFIEZ VOS HYPOTHÈSES !

- Pour savoir si vous êtes dans le bon, lisez la suite de la nouvelle qui se trouve dans votre portefeuille de documents : il s'agit de la fin du récit.
- Si vous avez identifié le coupable, quels sont les indices qui vous ont mis sur la voie ?
- Si vous n'avez pas identifié le coupable, quels sont les écarts (les pièges de l'auteur) qui vous ont mis sur la mauvaise voie ?

DÉBUT DE LA NOUVELLE *CRIME CIRCUS*

C'était une image de la mort que le commissaire Bouclard connaissait bien : celle du meurtre hâtif, improvisé, presque bâclé dans la violence, la peur ou la folie. Difficile à déchiffrer, la plupart du temps, car « organisé » par le hasard. On était loin du crime parfait, si rare et si minutieux que le commissaire n'en avait connu jusqu'alors que deux ou trois exemples – ayant d'ailleurs abouti à l'arrestation rapide du meurtrier, en raison même de cette recherche de perfection, révélatrice d'un certain type d'assassin de ce fait trop facile à découvrir parmi les suspects possibles.

Mais là, rien ne semblait avoir été concocté avec soin. La porte de la roulotte était ouverte à tous les vents, les rideaux voltigeaient aux fenêtres, et la lampe, restée allumée sous son abat-jour de tôle émaillée, éclairait crûment le lieu du carnage.

- C'est le grand Cuchillo, expliqua le directeur du cirque Alberti. C'était le meilleur lanceur de poignards que j'aie jamais vu. D'une précision phénoménale !
- Il ne s'est pas raté, en effet ! ironisa amèrement le commissaire.

Bras ballants jusqu'au sol, jambes étalées et tête basculée sur la poitrine, le grand Cuchillo était effondré dans un fauteuil de rotin. Il portait son costume de piste (mexicain à paillettes), et un de ses fameux poignards était enfoncé dans sa poitrine, à hauteur du cœur.

Avec un air effaré, le directeur tortilla les pointes de sa moustache :

- Vous ne croyez tout de même pas à un suicide ?
- À quelle heure est-ce arrivé ? demanda le commissaire sans faire mine d'avoir entendu la question.
- Heu... je ne sais pas... Ce n'est pas le médecin légiste qui décide de l'heure de la mort ?
- Le toubib ne décide rien. Il constate. Il donne une marge, une fourchette, un laps de temps plus ou moins vague, plus ou moins long, rarement précis... En tout cas, ici, cette mort est récente, vous le savez aussi bien que moi !... Pourquoi votre Contillo est-il déguisé ?
- Cuchillo, rectifia Alberti... Il est en costume de scène.
- Je me doute bien qu'il n'allait pas à un bal masqué, commenta le commissaire tout en se tournant vers son adjoint Letroc.
- J'ai trouvé ça, en bas de l'escalier de la roulotte, expliqua l'inspecteur.

C'était une cigarette, une Gitane filtre à peine fumée et nettement maculée de rouge à lèvres. Bouclard eut l'air de la regarder distraitement.

- Le grand Conchico a-t-il été tué avant ou après son numéro ? demanda-t-il au directeur. Venait-il de mettre son costume ou était-il sur le point de l'enlever ?

Au-delà des tentes, un fauve poussa un rugissement étouffé comme venant d'une savane lointaine.

- Cuchillo ! insista le directeur. C'était avant qu'il n'entre en piste. C'est d'ailleurs comme ça que nous avons découvert sa mort... En venant le chercher.
- C'est qui nous ?

- Sa partenaire et moi-même. Je suis le M. Loyal du spectacle, et Rosita était à mes côtés en coulisse. Le numéro des otaries se terminait. Juste après, c'était Myriam, l'écuyère, immédiatement avant Cuchillo... J'exige que tous mes artistes soient en coulisse au cours des deux numéros qui les précèdent !
- Conchito n'était pas là ?
- Non. J'ai voulu que Rosita aille chercher Cuchillo, mais elle ne voulait pas.
- Pourquoi ?
- Elle venait de se disputer avec lui en début de soirée. Je voulais qu'ils fassent la paix et j'ai emmené Rosita avec moi jusqu'à la roulotte. C'est comme ça que nous avons découvert le drame.
- Et alors, qu'avez-vous fait ?
- J'ai dit à Rosita de prévenir la police. Et, moi, je suis allé demander à Chuck de remplacer Cuchillo au pied levé... Même dans les cas graves, le spectacle doit continuer. C'est la loi du cirque.
- Qui est Chuck ?
- Un fildefériste. Il passe juste avant les otaries, mais comme il fait son numéro en clown, il est plus susceptible qu'un autre de faire le bouche-trou. Il a bien sûr quelques gags en réserve pour ce genre de situation, ce qu'on appelle des « entrées comiques ».
- Et là, il a donc été faire le « comique »...
- Malheureusement non, car il était déjà démaquillé et changé. Alors, nous avons dû sauter un numéro. Heureusement, le magicien était prêt.

Le commissaire hocha la tête.

- Dites-moi, quelle était la raison de cette dispute entre... Machin et Rosita ? Le directeur poussa un soupir.
- Oh, des histoires de cœur, comme bien souvent. Cuchillo voyait d'un mauvais œil le flirt de sa partenaire avec Chuck. Et Rosita avait un indiscutable dépit de voir Cuchillo s'intéresser de trop près à Myriam, l'écuyère !... laquelle supportait mal de voir Cuchillo continuer malgré tout avec Rosita. Vous savez, dans le cirque, nous sommes tous plus ou moins mari et femme, frère et sœur, ami et amant, et partenaires sur la piste. Cela facilite souvent les rapports... mais les complique aussi pas mal.

Bouclard continua son hochement de tête. Du regard, il inspectait soigneusement la roulotte. Alberti avait eu la sagesse d'en interdire l'accès dès la découverte du meurtre. Ni lui, ni Rosita, ni personne n'y avait pénétré avant l'arrivée de la police.

Sur la table ronde garnie d'une cotonnade imprimée, cinq poignards attendaient. Le sixième était le seul à avoir trouvé sa cible. À côté des poignards, un cendrier contenait un mégot. La marque « Gauloises » était lisible sous le liséré de rouge à lèvres. Un paquet de Gitanes filtre était posé à côté du cendrier et, près du fauteuil du cadavre, Bouclard trouva une cigarette filtre de cette marque qui s'était consumée à terre

Sur le vieux tapis posé entre la table et l'entrée de la roulotte, le commissaire remarqua quelques copeaux de bois très minces.

- C'est ce qu'on met sur la piste, expliqua Alberti.
- Qui a vu votre « coutelier » en dernier... vivant... ? demanda le commissaire.
- Un garçon de piste, intervint Letroc, ravi de montrer qu'il n'avait pas perdu son temps. C'était pendant le numéro du fildefériste. Il a aperçu Rosita qui quittait la roulotte tandis que Cuchillo l'injurait par la fenêtre. Ce sont d'ailleurs ces cris qui ont attiré son attention. Il était sous l'avant-tente du chapiteau et il a vu Rosita rejoindre M. Alberti et les autres artistes.
- Bien sûr, il n'a vu personne d'autre se rendre chez le lanceur de poignards ?
- Si, Myriam, l'écuycère. Mais à ce moment-là, il devait aller démonter le matériel de funambule de Chuck... Et personne d'autre n'a voulu avouer s'être rendu chez Cuchillo dans la soirée, à part les deux femmes.
- Rosita fume ?
- Pas vraiment, répondit Alberti, perplexe. Une de temps en temps. Chez nous, ceux qui ont besoin de muscles ou d'adresse n'ont pas intérêt à fumer. Cuchillo fumait très peu, lui aussi.
- Et les autres ?
- Quels autres ?
- Chuck, Myriam, le dompteur d'otaries, le magicien ?
- Je crois que Chuck aime bien en griller une en fin de numéro, à condition qu'on lui offre. Myriam...
- ... fume des Gauloises quand elle est énervée, révéla Letroc. Le dompteur d'otaries a horreur du tabac et le magicien ne s'accorde qu'une pipe le dimanche... Alors, patron, on embarque l'écuycère ?

Bouclard se gratta l'arête du nez.

- Pas si simple, Letroc ! Ne va pas trop vite... Dis-moi, quand tu vois quelqu'un lire une revue allemande, qu'est-ce que tu en conclus ?
- Bah... que c'est un Allemand !
- Eh bien, tu as tort ! Car tu vas trop vite. La seule chose que tu puisses dire c'est que tu te trouves en face de quelqu'un qui lit l'allemand, ou qui fait semblant de lire l'allemand. Bien sûr, tu peux bien le soupçonner d'être allemand, mais cela risque de t'égarer.

En soupirant, Letroc se passa une main en râteau dans les cheveux.

- Alors, demanda le commissaire, qui a fait le coup ?
- Bof... avec tous ces Italiens et ces Espagnols, je ne vois aucun Allemand !

Alain Demouzon, Crime Circus

6. Lis la nouvelle ci-dessous, *La porte close* de Boileau et Narcejac, et réponds aux différentes questions qui s'y rapportent.

Il y a ce que j'appelle « les affaires gamberge » où plusieurs solutions sont possibles, et « les affaires à migraine », qui n'en comportent aucune. L'affaire Fautras se rangeait dans la seconde catégorie ; elle me vaut des nuits d'insomnie. Elle se présentait pourtant de façon très simple. Du moins au début. J'en revois encore tous les personnages. D'abord, Simon Fautras. Un de ces individus qui ont derrière eux quelques faillites et trouvent quand même le moyen de mener grande vie. Quarante ans. Une femme charmante, Sylvie. Une belle propriété, La Chênaie, dans la vallée de la Chevreuse. Des amis douteux. Des ennemis confirmés. Bref ! Le standing.

Fautras dirigeait, à l'époque, un journal d'annonces. Vous aviez une voiture à vendre, vous désiriez acheter du matériel de camping, vous vous adressiez à ses services. Mais si vous étiez un célibataire à la recherche d'une compagne, l'hebdomadaire Fautras vous ouvrait aussi ses colonnes. Entre les mains d'un patron avide, l'entreprise aurait pu prospérer. Malheureusement, Fautras avait commis des imprudences et il était menacé d'une nouvelle faillite, ce que ses associés ne lui pardonnaient pas.

Ils étaient trois : Robert Corbier, la cinquantaine, un héritage mis à mal par la faute du tiercé ; André Cassin, trente-deux ans, conseiller financier – si j'ose dire - d'une vieille actrice trop confiante, et François Delprat, leur aîné, ancien maquignon possédant encore une ferme dans le Cantal.

Parmi les familiers de Fautras, il y avait aussi Gilbert Morel, le fidèle, le compagnon des bons et mauvais jours. Il connaissait Fautras depuis le lycée. Il l'avait aidé à plusieurs reprises. Car il tirait des gros revenus de son usine d'engrais. Trente-huit ans, célibataire, il passait presque tous ses week-ends à la Chênaie. C'est là que le drame eut lieu.

Ce samedi, ils étaient tous réunis : Fautras, Sylvie, ses trois associés et Morel. Il s'agissait non pas d'une de ces réunions de gourmandise, comme les aimait Fautras, mais d'un conseil de guerre. Sylvie se retira de bonne heure, et les cinq hommes s'enfermèrent dans le bureau de Fautras. D'après mes notes, la discussion fut orageuse. Fautras plaida adroitement son dossier. Certes, le journal battait de l'aile, mais la situation n'était pas désespérée. Elle était seulement compromise, à cause d'un procès intenté par un certain Truffer, qui se plaignait – bien à tort, selon Fautras- d'avoir été escroqué. Il suffirait de l'indemniser pour qu'il retirât sa plainte. Mais les trois associés ne l'entendaient pas de cette oreille. Si l'affaire avait été sagement gérée, ce n'était pas un méchant procès qui l'aurait jetée bas. En réalité, Fautras se livrait à d'obscurs tripotages.

- Répétez ça ! cria Fautras.

Il était hors de lui. Le brave Morel intervint et s'interposa entre les partenaires prêts à s'empoigner. Il excellait dans ce rôle de médiateur. Mais ce soir-là...

- Pas un sou ! dit Corbier
- J'aime autant que le canard crève, dit Cassin.

Delprat garda le silence, se bornant à faire non de la tête. Morel essaya, vainement, de ramener tout le monde à la raison.

- Voyons, Simon, calme-toi. L'erreur a été de fonder un journal qui se heurtait, au départ, à trop de concurrents, mieux placés, plus puissants. Si vous vous entêtez, vous perdrez tout.

Et il lui rappela, discrètement, qu'il lui avait déjà, par trois fois, avancé de l'argent, à titre personnel, mais que c'était fini. La dette de Fautras s'élevait à 150 000 euros.

- C'est bon, dit Fautras. Je vois bien que vous me lâchez tous.

Là-dessus, on se sépara, la rage au cœur. Les invités se retirèrent dans leur chambre, et Fautras demeura seul dans son bureau, pour couvrir sa colère. Or, vers une heure du matin, Sylvie constata que son mari ne s'était pas couché. Inquiète, elle descendit, et je reproduis ici sa déclaration :

« La porte du bureau était fermée à clef. Je frappai. Pas de réponse. Je passai dans le jardin. Les volets de fer étaient clos, mais on voyait, par les interstices, que la pièce était encore éclairée. Craignant le pire, je réveillai nos amis. Ils descendirent aussitôt, Morel en tête, car il couchait tout près de l'escalier. Il secoua violemment la porte.

« Pas question, dit-il, de s'attaquer aux volets de fer. On n'a pas le choix ! »

Alors, il décrocha de la panoplie d'armes qui orne le hall une hache et attaqua aussitôt la porte, au-dessus de la serrure. Le bois éclata. Il glissa un bras par l'ouverture, et l'on perçut distinctement le double déclic du pêne manœuvré par la clef. Mon mari était étendu sur le tapis, son 6,35 à la main. Il était mort. Il s'était suicidé. Du premier étage, personne n'avait entendu la détonation, l'arme étant de faible puissance. »

Les autres témoins confirmèrent ses dires. Mais, quand le médecin légiste examina le corps, il s'aperçut que le coup de feu qui avait touché Fautras à la tempe n'avait pas été tiré à bout pourtant. La peau n'offrait aucune trace de brûlure, aucune marque de poudre. Le défunt avait bel et bien été assassiné ; le suicide n'était qu'une mise en scène.

J'examinai soigneusement le bureau, les volets auxquels personne ne s'était attaqué, la porte défoncée dont je fis jouer deux fois la clef dans la serrure. Ainsi, la victime s'était enfermée à double tour. Mais alors le criminel n'avait pas pu venir de l'extérieur... et pas davantage de l'intérieur. Ou alors, il fallait admettre que Fautras, avec sa balle dans la tête, avait complaisamment refermé la porte après le départ de son assassin, après quoi il était venu s'écrouler au pied de son bureau. Cela ne tenait pas debout !

C'était à se jeter la tête contre les murs. Jamais je n'avais eu à conduire une enquête aussi ahurissante. Cela dit, les adversaires de Fautras ne manquaient pas. Il y en avait même de trop.

A l'extérieur, tous ceux que Fautras avait dû faire chanter car je compris vite que, sous le couvert d'une honnête entreprise, il s'était passé des choses assez louches. Ce Truffer, par exemple, dont Fautras avait parlé, la veille, au cours de la discussion, n'était-il pas l'un de ceux qui en voulait le plus au défunt ? Mais à l'intérieur, Corbier, Cassin et Delprat n'étaient pas moins suspects. N'avaient-ils pas tout intérêt à se débarrasser de leur inquiétant associé ?

Et pourtant, logiquement, personne ne s'était approché de la victime. D'un côté, un crime. De l'autre, des criminels en puissance entre la mort et le coupable, la barrière infranchissable d'une fenêtre fermée, de volets fermés et d'une porte close. Faute de mieux, j'essayai d'éliminer ceux qui n'avaient aucune raison de souhaiter la disparition de Fautras.

Sa femme d'abord, qui perdait tout en perdant son mari. Là, aucun doute. Et Morel, qui perdait lui, les 150 000 euros prêtés à son ami, et dont il ne reverrait vraisemblablement jamais la couleur. Mais les trois autres ? Malgré leurs ressentiments, auraient-ils été assez bêtes ?... Alors, l'assassin était venu de l'extérieur. Mais comment ? Par où ?... Et si c'était un suicide malgré tout ?... Mais non. La preuve était faite que ce n'était pas un suicide.

Je tournais en rond. Je soupçonnais tout le monde. Je ne soupçonnais plus personne. Je devenais incapable de former une pensée cohérente. Je n'avais plus qu'à démissionner.

Et puis, après une nuit agitée, à l'heure où le jour se lève, où l'on voit les choses avec un détachement fait de lassitude et de lucidité blasée, je compris soudain que je m'y prenais mal. Puisque le crime avait eu lieu, c'était qu'il était possible. J'avais eu tort, par conséquent, de tenir pour démontré un élément du mystère qui, en réalité ne présentait que l'apparence de l'évidence.

Qui avait, par exemple, constaté que la fenêtre et les volets du bureau étaient clos ? Par contre, en ce qui concernait la porte ?... Je passai au crible les données du problème. Parbleu ! J'y voyais clair, maintenant.

Tous les témoins avaient pu constater que les volets de fer du bureau étaient clos. De ce côté, il y avait une certitude. Par contre, qui avait pu constater que la porte était fermée à clef ?

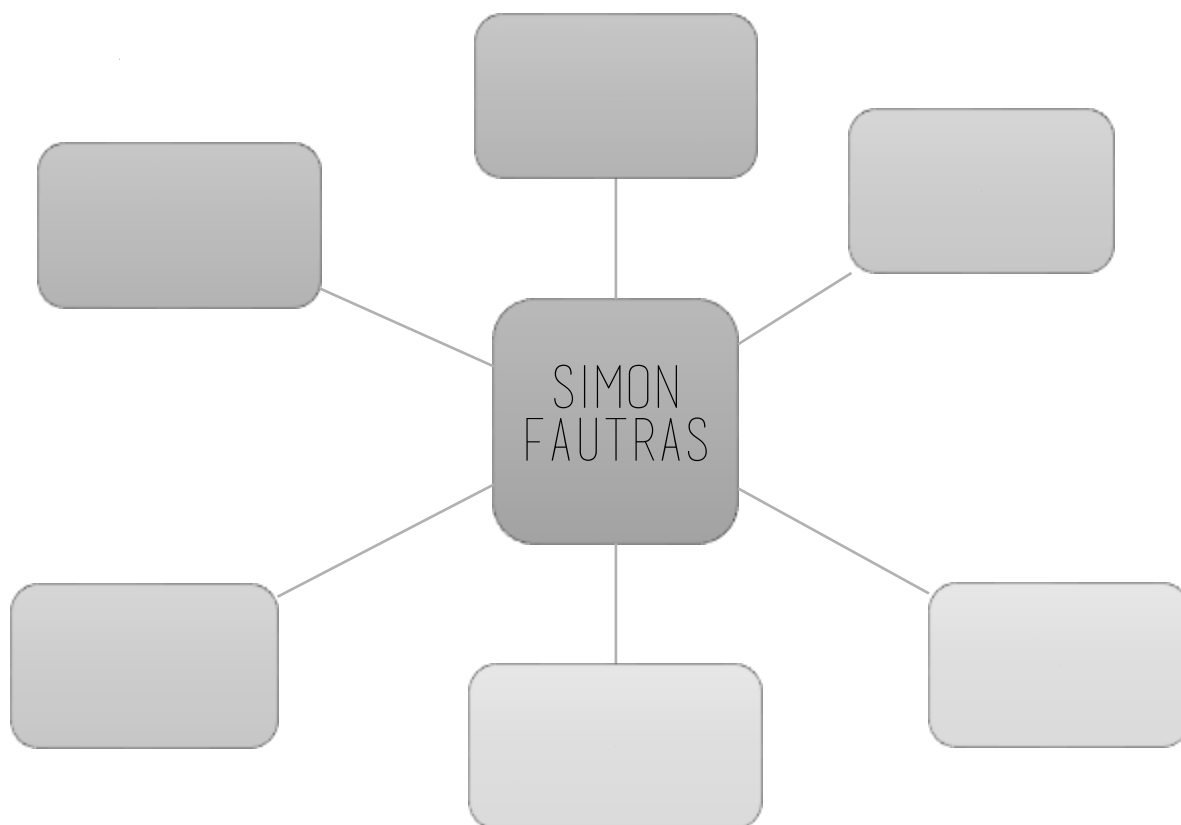
Gilbert Morel tout seul. Les autres témoins avaient simplement entendu la clef tourner deux dans la serrure quand Morel avait passé le bras par l'ouverture qu'il venait de pratiquer dans la porte : cric, crac. Mais qu'est-ce qui prouvait que la clef avait été tournée deux fois dans le même sens et pas une fois dans un sens et une fois dans l'autre ?

Autrement dit, le problème de la pièce close était résolu. Restait à démasquer le ou la coupable. Ce ne pouvait être que Morel, l'ami de toujours. En revanche, Morel avait pu chercher à sauver l'assassin en accreditant l'idée d'un suicide. Et qui avait-il pu chercher à sauver si ce n'était Sylvie ?

Sylvie venue lui demander secours après avoir abattu son mari au cours d'une querelle particulièrement violente ?

Boileau-Narcejac, Quarante ans de suspense.

- Complète le schéma suivant en écrivant le nom des personnages du récit et en établissant les liens qui unissent le personnage à la victime, Simon Fautras.



- Précise la distribution des rôles des différents personnages de l'histoire en complétant le tableau ci-dessous par leur nom lorsque cela est possible. Détermine si l'enquêteur est un policier ou un détective privé.

VICTIME	TEMOINS	SUSPECTS	COUPABLE	COMPLICE	ENQUETEUR

➤ Qui est le narrateur du récit ?

➤ Parmi les suspects, lesquels ont un mobile ? Justifie ta réponse.

➤ Quel personnage n'a pas de mobile ?

➤ Quel personnage n'a pas intérêt à voir disparaître la victime ? Explique ton raisonnement.

➤ Pourquoi le coupable n'est-il pas soupçonné au départ ?

➤ En quoi l'énigme est-elle difficile à résoudre ?

➤ Pourquoi l'enquêteur élimine-t-il l'hypothèse du suicide ?

➤ Quelle démarche utilise l'enquêteur pour déterminer qui est le coupable parmi les suspects ?

➤ En quoi cette histoire est-elle réaliste ?

Le vocabulaire du récit policier

Oups, à la suite d'une enquête, l'inspecteur en charge a remarqué que tu confondais le jargon de la police. Pour s'assurer que tu ne confondras plus, il a décidé de te faire repasser certains testes.

Mission quatre : utiliser correctement le jargon de la police.

7. Apparie les mots *crime*, *meurtre*, *assassinat* et *délit* à leur définition. Ensuite, réponds aux questions et justifie ta réponse.

Meurtre	Action de tuer quelqu'un avec préméditation.
Assassinat	Manquement très grave à la loi.
Délit	Action de tuer un être humain.
Crime	Toute infraction à la loi et punie par elle par le biais de peines correctionnelles.

Un crime prémédité est-il un assassinat volontaire ?

OUI - NON

Un assassinat volontaire est-il un meurtre ?

OUI - NON

Un crime est-il toujours un meurtre ?

OUI - NON

Un assassin est-il un meurtrier ?

OUI - NON

Un meurtre est-il toujours un assassinat ?

OUI - NON

8. Tu as déjà rencontré de nombreux mots appartenant au vocabulaire du récit policier. Pour t'assurer que tu les as bien compris, complète les phrases en utilisant les mots de la liste.

ALIBI – ASSASSIN – COMPLICE – DÉMASQUÉ – DÉTECTIVE – ÉNIGME – ENQUÊTE – ENQUÊTEUR – INDICES – INTERROGATOIRE – MOBILE – RÉSOUDRE – SUSPECT – TÉMOIN – VICTIME.

- A. _____ officiel et un _____ privé ont mené _____ conjointement car _____ n'était pas facile à _____ .
- B. _____ a été retrouvée par un voisin qui a été interrogé à titre de _____ .
- C. Dans cette affaire, le coupable a figuré parmi les _____ dès le début.
- D. _____ a été _____ car on a pu prouver que son _____ était faux. De plus, les enquêteurs ont pu prouver qu'il avait un _____
- E. _____ a avoué son crime après un long _____ . De nombreux _____ avaient mis les enquêteurs sur la bonne voie.
- F. Il a agi seul, sans _____ .

9. L'inspecteur en charge a décidé que tu devais assister à plusieurs interrogatoires avec lui afin que tu puisses identifier les différents types de criminels que tu pourrais rencontrer lors de tes interventions. A ton avis, quel profil correspond à la bonne définition ?

RACKETTEUR – IMPOSTEUR – FABULATEUR – PRÉVENU – CONTREBANDIER – DÉLATEUR – BANQUEROUTIER

- Je me fais passer pour ce que je ne suis pas : _____
- Je fais du commerce en enfreignant les lois d'un pays : _____
- Je me soustrais à mes engagements financiers : _____
- J'extorque le bien d'autrui par la menace : _____
- Je raconte des récits mensongers : _____
- Je dénonce quelqu'un pour des intérêts méprisables : _____
- Je suis accusé d'une infraction à la loi : _____

10. A la suite d'une tentative d'homicide, l'inspecteur en charge te demande de te rendre sur la scène de crime afin de retrouver les différents objets qui auraient pu nuire à la vie de la victime. Trouve-les et replace-les dans le tableau ci-dessous.



Jeu sur Facebook : *Criminel Case*

EXEMPLES

ARMES À FEU	
ARMES BLANCHES	
POISONS	

11. Voici une série de de synonymes du verbe voir. Inclus chaque verbe dans une phrase qui pourrait figurer dans un récit policier.

➤ REGARDER

➤ EXAMINER

➤ REMARQUER

➤ OBSERVER

➤ DISCERNER

12. Lis le texte *La science mène l'enquête* et réponds aux différentes questions qui s'y rapportent.

- Associe ces procédés scientifiques d'analyse qui doivent tous être repris et les traces laissées par le criminel.

POUDRE – CRIMESCOPE – MICROSCOPE – PLÂTRE – LOUPE – APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE –
LEUKO-MALACHITE VERT – INSECTES

POUR...	ON UTILISE...
Trouver des traces de sang	
Repérer des empreintes digitales	
Analyser les traces de pas	
Analyser les douilles	
Situer le moment du décès	

- Retrouve le sens des mots grâce au texte.

- NÉCROPHAGE

- BALISTIQUE

- AUTOPSIE

- TEST ADN

- GELER LA SCÈNE DE CRIME

- LA THÉORIE DE L'ÉCHANGE

13. A partir d'une des trois images qui te sont proposées dans ton portefeuille de documents, rédige un court fait divers.

- Tu peux t'inspirer de celui qui t'a servi de base pour ton premier jet.
- Commence ton fait divers en évoquant le crime.
- Rends compte du travail des enquêteurs de la police : évoque l'arme employée et les moyens utilisés par les enquêteurs pour découvrir le coupable.
- Utilise des mots provenant du jargon de la police afin de rendre ton texte plus réaliste.
- Les faits racontés doivent être vraisemblables.

UNE HISTOIRE, UN TITRE

Créer un titre

14. Lis les titres des romans policiers. Ceux-ci figurent dans ton portefeuille de documents.

15. Réponds aux questions ci-dessous et justifie tes choix.

➤ Quel est celui qui t'intrigue le plus ?

➤ Quel est celui qui ne te donne pas du tout envie de lire le roman ?

16. Dans les titres publiés aux Editions Syros, quelle composante du récit met-on en évidence ?
Barre les mauvaises réponses.

LE LIEU – L'ÉPOQUE – LE MOBILE – L'ARME – LES PERSONNAGES – LE TYPE DE CRIME

17. Dans les titres des romans de Patricia Cornwell, quel champ lexical est surtout employé ?

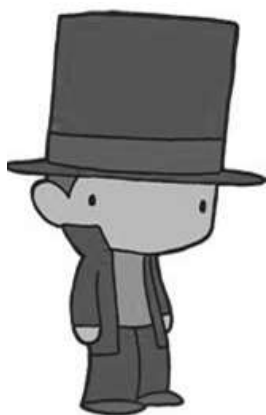
18. Pour construire un titre, quel type de phrase utilise-t-on le plus fréquemment ?

19. Rédige trois titres différents pour ton Premier Jet. Tu peux t'inspirer du point *Le vocabulaire du récit policier*.

➤ PREMIER TITRE :

➤ DEUXIÈME TITRE :

➤ TROISIÈME TITRE :



GRÂCE AUX EXERCICES QUE TU AS EFFECTUÉS DANS
LES DEUX POINTS PRÉCÉDENTS, TU AS PU
REMARQUER QUE LE GENRE POLICIER POSSÈDE DES
CHAMPS LEXICAUX QUI LUI SONT PROPRES ET BIEN
PRÉCIS !

UNE QUESTION DE POINT DE VUE

Les différents points de vue dans une histoire

20. La façon de raconter l'histoire est différente dans les trois extraits ci-dessous. Lis-les et identifie les différents procédés de narration grâce au tableau comparatif.

Extrait n°1 :

S'il est une chose que j'aimerais savoir, c'est pourquoi ma mère m'a nommée "Enola". Enola qui, à l'envers, se lit : alone. En anglais : seule. Et c'est bel et bien seule que je me suis retrouvée le jour de mes quatorze ans, ma mère ayant disparu de notre manoir de façon inexplicable. J'ai alors été contrainte d'en informer mes frères aînés que je n'avais pas revus depuis dix ans - Mycroft et Sherlock Holmes. Or ce n'était pas eux qui allaient m'être d'un grand secours. Jugeant que mon éducation laissait à désirer, Mycroft n'avait qu'une idée : m'expédier en pension pour faire de moi une lady. En outre, Sherlock estimait ma capacité crânienne bien trop limitée pour pouvoir résoudre le mystère de cette disparition. J'étais pourtant la seule à avoir décelé des indices dont mon détective de frère n'avait pas la moindre idée. C'est donc le cœur rempli d'espoir, que j'ai décidé, malgré mes appréhensions, de partir à la recherche de ma mère. Seule.

Nancy Springer, *Les Enquêtes d'Enola Holmès*.

Extrait n°2 :

Arsène Lupin chercha le fauteuil, puis, par petits gestes, rampa vers la table, tâtant l'ombre de son bras étendu. Sa main droite rencontra un des pieds de la table.

Soudain, un cri lui échappa. Il avait touché quelque chose d'étrange. Vingt secondes, trente secondes, il demeura immobile, ses doigts ne bougèrent pas. Sa main, de nouveau, effleura la chose, la chose étrange, innommable. Il la palpa. C'était une chevelure, un visage... et ce visage était froid, presque glacé. Une femme gisait devant lui, couverte de sang. D'affreuses blessures dévastaient son cou et ses épaules. Il se pencha, l'examina. Elle était morte.

- Morte, morte, répéta-t-il.

Maurice Leblanc, *La perle noire*

Extrait n°3 :

La présence de Maigret au Majestic avait fatalement quelque chose d'hostile. Il formait en quelque sorte un bloc que l'atmosphère se refusait à assimiler. Non pas qu'il ressemblât aux policiers que la caricature a popularisés. Il ne portait ni moustaches ni souliers à forte semelle. Ses vêtements étaient de laine assez fine, de bonne coupe. Enfin, il se rasait chaque matin et ses mains étaient soignées. Mais la charpente était plébéienne. Il était énorme et osseux. Des muscles durs se dessinaient sous le veston, déformaient vite ses pantalons les plus neufs. Il avait surtout une façon bien à lui de se camper quelque part qui n'était pas sans avoir déplu à maints de ses collègues eux-mêmes. C'était plus que de l'assurance, et pourtant ce n'était pas de l'orgueil. Il arrivait, d'un seul bloc, et dès lors il semblait que tout dût se briser contre ce bloc, soit qu'il avançât, soit qu'il restât planté sur les jambes un peu écartées.

La pipe était rivée dans la mâchoire, parce qu'il était au Majestic. Peut-être, au fond, était-ce un parti pris de vulgarité, de confiance en soi ? Avec son grand pardessus noir à col de velours, il était impossible de ne pas le repérer tout de suite dans le hall illuminé où les élégantes s'agitaient parmi les traînées de parfum, les rires pointus, les chuchotements, les salutations de style d'un personnel tiré à quatre épingles. Il ne s'en souciait pas. Il restait en dehors du mouvement.

Georges Simenon, *Pietr-le-Letton*.

	EXTRAIT N°1	EXTRAIT N°2	EXTRAIT N°3
QUI EST LE NARRATEUR ?			
QUI EST-IL PAR RAPPORT AU PERSONNAGE PRINCIPAL			
QUE SAIT-IL DE L'HISTOIRE ?			
QUEL EST SON RÔLE DANS L'HISTOIRE ?			
POINT DE VUE NARRATIF			

21. Voici un extrait modifié de *La crinière de lion* d'Arthur Conan Doyle. Lis-le et réponds aux deux questions qui s'y rapportent.

Il est vraiment étonnant qu'un problème complexe et extraordinaire comme il n'en a rarement vu au cours de sa longue carrière active se soit présenté à lui après sa retraite, et presque à sa porte. Il venait de se retirer dans le Sussex et il s'était entièrement adonné à cette vie apaisante de la nature à laquelle il avait si fréquemment aspiré pendant les nombreuses années qu'il avait passées dans les ténèbres londoniennes. A cette époque, le bon Watson avait quasiment disparu de son existence. De temps à autre, il faisait un court séjour pour le week-end, dans sa petite maison, et c'était tout. (...)

Ses phrases malhabiles correspondent à ses étapes sur la route difficile qui s'allongea devant lui quand il entreprit d'élucider le mystère de la crinière de lion.

- Qui raconte cette histoire ? Défends ta réponse à l'aide d'un argument.

- Quel est le point de vue narratif adopté dans cet extrait ?

22. Voici deux extraits. Pour chacun, identifie le point de vue narratif et justifie-le.

Extrait n°1 :

Il y a des jours où il vaudrait mieux rester au lit. Je ne dis pas ça par amour pour les polochons de l'internat. Quand la cloche a sonné ce matin, j'ai cru un instant que j'avais été transformé en sardine à l'huile marinant dans une boîte de fer-blanc. La vision de mes pieds nus dépassant des barreaux ne m'a rassuré qu'à moitié.

Jean-Philippe Arrou-Vignod, *Enquête au collège*.

Extrait n°2 :

C'était exactement le genre de matinée à se calfeutrer dans les bureaux et à se livrer paresseusement à des besognes de tout repos. Les poêles ronflaient. A cause du brouillard, bien qu'il fût neuf heures, les lampes étaient allumées. Dans le grand bureau, Torrence, qui avait allumé une pipe, se tenait debout, le dos au feu, dans une pose familière à son ancien patron Maigret.

Gorges Simenon, *Le ticket de métro*.

- Retranscris ces deux extraits en changeant le point de vue narratif.

Extrait n°1 :

Extrait n°2 :

23. A la suite d'une mission périlleuse sur le terrain, l'inspecteur en charge te demande d'écrire un rapport de 10 à 15 lignes. Choisis une de ces deux images et prends connaissance des consignes.



Première image :

- Tu es dans la peau de l'inspecteur, le point de vue sera donc interne, en « je ».
- Fais part des pensées de l'inspecteur lorsque la scène se déroule.
- Décris ses actions et ce qu'il voit.

Jeu vidéo, *Mafia II*.

Deuxième image :

- Tu es dans la peau d'aucun personnage, le point de vue sera donc omniscient, en « il ».
- Focalise-toi sur le criminel.
- Fais part des pensées du criminel lorsque la scène se déroule.
- Décris les actions du criminel et décris ce qu'il voit.

Jeu vidéo, *Mafia II*.



LES DIFFÉRENTS TYPES DE DISCOURS

Reconnaître le discours direct et indirect

24. Ci-dessous figure une vignette extraite de la bande dessinée intitulée « Le policier qui rit » de Roger Seiter et Martin Viot. Observe le dessin et lis les répliques.



25. Lis les deux versions écrites et modifiées de l'événement raconté par la vignette.

VERSION 1

L'inspecteur Martin rejoignait la porte avec hâte lorsque son coéquipier l'interpella :

- Attends, Martin ! cria-t-il. Je descends avec toi ! J'ai envie de me dégourdir les jambes !
- Par ce temps ? répliqua Martin.

Ils franchirent la porte et descendirent les escaliers. Son coéquipier lui dit :

- J'aime marche sous la pluie !
- Quelle idée ! Ça ne suffit pas que je sois déjà enrhumé ? répondit Martin exaspéré.

VERSION 2

L'inspecteur Martin rejoignait la porte avec hâte lorsque son coéquipier l'interpella et lui demanda de l'attendre. Il avait envie de se dégourdir les jambes. Le temps, maussade, questionna l'inspecteur Martin. Ils franchirent la porte et descendirent les escaliers. L'inspecteur Martin était enrhumé et exaspéré. Il lui dit qu'il trouvait l'idée d'une balade sous la pluie avec son coéquipier insensée mais celui-ci aimait se marcher sous la pluie.

- Dans quelle version n'entend-on que la voix du narrateur ? 1 2
- Dans quelle version, entend-on successivement la voix du narrateur, la voix de l'inspecteur Martin et la voix de son coéquipier ? 1 2

- Lorsqu'un des personnages prend la parole en direct, comment l'auteur le signale-t-il aux lecteurs ?

26. Observe une variante de la version 1.

VARIANTE DE LA VERSION 1

L'inspecteur Martin rejoignait la porte avec hâte lorsque son coéquipier l'interpella : « Attends, Martin ! cria-t-il. Je descends avec toi ! J'ai envie de me dégourdir les jambes !

- Par ce temps ? répliqua Martin. »

Ils franchirent la porte et descendirent les escaliers. Son coéquipier lui dit : « J'aime marche sous la pluie !

- Quelle idée ! Ça ne suffit pas que je sois déjà enrhumé ? répondit Martin exaspéré. »

- Par quoi a été remplacé le premier tiret ?

- Quelle différence constates-tu au niveau de la mise en page par rapport à la version 2 ?

- A ton avis, pourquoi a-t-on gardé le deuxième tiret ?

27. Voici un court extrait du livre *Les Anciens Canadiens* de Philippe Aubert. Tu constateras que certains passages ont été soulignés et numérotés, il s'agit de dialogues. Dans ce passage, le narrateur est externe à l'histoire.

Un habitant téméraire, nommé Dumais, s'aventure sur la glace avec son cheval et sa voiture malgré les signes de dégel. La glace craque et l'eau engloutit cheval et voiture. Dumais, d'un bond prodigieux, se retrouve sur la glace, une jambe cassée, et appelle au secours.

Marcheterre, qui connaissait l'état périlleux de la glace crevassée en maints endroits, lui cria de ne pas bouger, quand bien même il en aurait la force (1) ; qu'il allait revenir avec du secours (2). Il courut aussitôt chez le bedeau, le priant de sonner l'alarme, tandis que lui avertirait ses plus proches voisins (3).

Ce ne fut bien vite que mouvement et confusion : les hommes couraient çà et là sans aucun but arrêté ; les femmes, les enfants criaient et se lamentaient (4) ; les chiens aboyaient, hurlaient sur tous les tons de la gamme canine ; en sorte que le capitaine, que son expérience désignait comme devant diriger les moyens de sauvetage, eut bien de la peine à se faire entendre.

Cependant, sur l'ordre de Marcheterre, les uns courent chercher des câbles, cordes, planches et madriers, tandis que d'autres dépouillent les clôtures, les bûchers de leurs écorces de cèdre et de bouleau, pour les convertir en torches (5). La scène s'anime de plus en plus ; à la lumière de cinquante flambeaux qui jettent au loin leur éclat vif et étincelant, la multitude se répand le long du rivage jusqu'à l'endroit indiqué par le vieux marin.

Dumais, qui avait attendu avec assez de patience l'arrivée des secours, leur cria, quand il fut à portée de se faire entendre, de se hâter, car il entendait sous l'eau des bruits sourds qui semblaient venir de loin, vers l'embouchure de la rivière (6).

– Il n'y a pas un instant à perdre, mes amis (7), dit le vieux capitaine, car tout annonce la débâcle (8).

- En rouge, encadre les dialogues émis par le narrateur de l'histoire. En vert, encadre ceux directement émis par les personnages.

<i>Prise de parole</i>	Indices qui permettent de le comprendre	Qui parle ?	Narrateur	Paroles directes d'un personnage
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				

28. Voici un extrait d'une nouvelle intitulée *Recours en damnation*. Lis-le attentivement.

Monsieur Jenkins, accompagné des trois policiers qui formaient son escorte de sécurité, s'avança en cliquetant vers le bureau du docteur Barnes qui lui pria d'entrer et de s'asseoir (1). Sa combinaison orange flashait sur les murs gris et l'austérité aseptisée de la petite pièce. Aucune fenêtre, uniquement un bureau et deux chaises. Le minimalisme fonctionnel des services pénitentiaires dans toute sa simplicité.

Le docteur fit un signe de la main aux policiers et leur demanda de s'en aller car il avait l'habitude de s'entretenir avec Monsieur Jenkins, criminel qu'il connaissait depuis de nombreuses années. (2) Les policiers quittèrent la pièce sans dire un mot, l'interrogatoire pu alors commencer.

Jenkins parla en premier. Les mains moites, la voix tremblante, il nia avoir braqué la pharmacie malgré les multiples preuves qui l'incriminaient car cette soirée-là, il s'était rendu chez sa sœur. (3)

Le docteur Barnes acquiesça, presque imperceptiblement, et lui dit qu'il n'en était rien, les caméras de surveillance l'avaient pris sur le fait et que sa sœur, complice, avait avoué les faits quelques heures plus tôt. (4)

- Retranscris les phrases soulignées pour qu'elles soient directement émises par les différents personnages.

Phrase 1 : _____

Phrase 2: _____

Phrase 3 : _____

Phrase 4 : _____

Les commentaires du narrateur

29. Lis les dialogues suivant.

L'inspecteur s'adressa au suspect :

- J'ai pu examiner votre dossier. Je vais maintenant vous poser quelques questions sur les rapports que vous entreteniez avec la victime.
- Mais je ne la connaissais pas ! s'exclama le suspect.
- Bien, marmonna l'inspecteur, ce n'est pas ce qu'il est écrit dans mon dossier.

Les passages soulignés sont les paroles rapportées par les personnages de la bande dessinée. Tout ce qui n'est pas souligné est dit par le narrateur : ces passages forment **les commentaires du narrateur**.

➤ Où sont-ils situés par rapport aux paroles qu'ils introduisent ?

Le premier commentaire se trouve _____ la réplique qu'il introduit.

Le deuxième commentaire se trouve _____ la réplique qu'il introduit.

Le troisième commentaire se trouve _____ de la réplique.

30. Lis la suite du dialogue et complète le tableau ci-dessous.

Assis sur une chaise, le suspect, angoissé par les propos tenus par l'inspecteur, les poings serrés, soupira, tout en le regardant droit dans les yeux :

- Relisez votre dossier correctement.

INFORMATIONS APPORTÉES PAR LE COMMENTAIRE DU NARRATEUR SUR LE PERSONNAGE QUI PARLE	MOTS DU TEXTE
A propos de la voix	
A propos des émotions	
A propos de son corps (gestes, mimiques, attitudes, etc)	

31. Voici une série de verbes plus précis concernant le ton de voix qu'un personnage peut prendre. Rends à chaque verbe sa définition.

Bredouiller, soupirer, confier, s'esclaffer, sangloter, mâchonner.

- Dire en riant, c'est _____ .
- Dire avec hâte et indisctement, c'est _____ .
- Dire en pleurant, c'est _____ .
- Dire sous le ton du secret, c'est _____ .
- Dire de manière indisctinte, en atriculant mal, c'est _____ .
- Sous le coup d'une émotion, dire en respirant bruyamment, c'est _____ .

32. Complète la première colonne du tableau en plaçant les verbes suivants au bon endroit : murmurer, crier.

	Avec mécontentement	Indistinctement, entre les dents	D'un air menaçant	Avec émotion	Avec colère	Avec impertinence
Répondre			riposter			Répliquer Riposter
-----				S'écrier	Rugir Vociférer	
-----	Grommeler Bougonner	Chuchoter Grommeler Bougonner				

➤ Définis chaque verbe en t'aidant du tableau ci-dessus.

- Grommeler ou bougonner, c'est _____ .
- Chuchoter, c'est _____ .
- S'écrier, c'est _____ .
- Vociférer ou rugir, c'est _____ .
- Répliquer, c'est _____ .

La ponctuation dans le discours direct

33. En te basant sur ces exemples, où et comment sont introduits les commentaires du narrateur ?

Sans papier d'identité, les policiers l'avaient embarqué pour vérification au commissariat. Si ce n'était pas une gageuse que faisait-elle en pleine nuit dans le bois ? C'est alors que la jeune fille bafouilla :

— J'étais avec un type dans sa bagnole. Il devait me raccompagner chez moi. À un moment il m'a demandé une douceur. J'ai refusé. De colère il s'est arrêté et m'a jeté hors de la voiture.

Si le commentaire du narrateur se trouve _____ la réplique :

- On _____ ,
- On _____ (sauf si on ouvre les guillemets) ,
- On _____

- Vous semblez venir de loin, dirent les policiers, qui ne savaient pas encore à qui ils avaient affaire.
- Vous semblez venir de loin ! dirent les policiers, qui ne savaient pas encore à qui ils avaient affaire.
- Vous venez de loin ? dirent les policiers, qui ne savaient pas encore à qui ils avaient affaire.

Si le commentaire du narrateur se trouve _____ la réplique :

On sépare le commentaire du discours :

- Par _____ .
- On ne va pas _____ .
- On met toujours _____ .

- Je viens du Wisconsin, répondit la jeune fille, mais je suis ici depuis peu. **(a)**
- Je viens du Wisconsin, répondit la jeune fille. Mais je suis ici depuis peu. **(b)**

- Je viens du Wisconsin ! cria la jeune fille, mais je suis ici depuis peu. **(c)**
- Je viens du Wisconsin ! cria la jeune fille. Mais je suis ici depuis peu. **(d)**

- Suis-je toujours en Oklahoma ? demanda la jeune fille, je suis ici depuis peu. **(e)**
- Suis-je toujours en Oklahoma? Demanda la jeune fille. Je suis ici depuis peu. **(f)**

Si le commentaire du narrateur se trouve _____ la réplique :

On isole le commentaire du narrateur entre :

- (A) : _____.
- (B) : _____.
- (C) : _____.
- (D) : _____.
- (E) : _____.
- (F) : _____.

35. Voici un extrait modifié du livre *Fa Fuffit* d'Yak Rivais. Les commentaires du narrateur ont été supprimés. Imagine-les.

- N'oublie pas de les compléter par des informations supplémentaires (mimiques, gestes, tons, etc),
- Introduis les répliques par des verbes variés : dire, confier, répliquer, chuchoter, grommeler, rugir, riposter, soupiner, demander, s'esclaffer, soupiner, s'exclamer, etc...

Yves sort de chez lui. En route ! Au soir, il arrive en vue d'un château en ruine au milieu d'un lac. Il entre à l'auberge. A boire ! Les clients ne sont pas causants. L'aubergiste ferme les volets. Il n'est pas sept heures.

- Ah ça ! On ferme tôt chez vous !
- Chut ! la serveuse en.....
C'est à cause de l'homme sans tête !
- Ouch ! qu'est-ce c'est cet ostrogoth ? -il.
- Il vient tous les soirs sur la rive du lac. Il emmène des gars en barque au château. Et ceux qui y vont, on ne les revoit plus ou on les revoit fous. Allez voir par vous-même si vous ne me croyez pas !

Morbleu ! Yves se lève, sort et marche sur la rive du lac. Hé ? Qu'est-ce qu'il entend ? Holà ! C'est une barque sur le lac. Elle vient et dedans une forme humaine est debout. D'une main squelettique, un homme invite Yves à embarquer.

- Hue ! -il
Tu n'es pas joli, l'homme.
- Arghh !
Arrr, arr !

L'homme sans tête agite sa rame à la godille vers le château noir. Yves attend. Patience ! La barque touche l'île. Yves saute à terre. Hop ! L'homme le suit en flottant au ras des herbes.

- Mais.. mais vous volez aussi ?! qui pétrifié par la peur

Quelques minutes après, Yves atteint un escalier de pierre et une porte. Hardi ! Yves pousse la porte. Il entre dans un couloir obscur, et l'homme lui fait signe d'avancer jusqu'au bout.

Bruhh,Yves qu'est-ce qu'il fait froid ici !

36. Ci-dessous se trouve un extrait du roman *J'avais deux camarades* d'Hans Peter Richter. Avant de partir à la recherche de Paul, Günther, un des moniteurs interroge les autres enfants. Le dialogue est incomplet, il manque certaines répliques de Günther. C'est à toi de les imaginer.

- Lis bien les phrases qui précèdent et celles qui suivent la réplique que tu dois écrire, il faut rester cohérent,
- Ajoute des commentaires,
- Respecte les options prises par l'auteur en ce qui concerne le narrateur et les temps utilisés.

En allumant la lumière, dans le dortoir, nous avons réveillé ceux qui avaient réussi à s'endormir quand même.

Günther se précipita vers le lit de Paul.

Le gosse avait arrangé son lit de façon telle qu'on pouvait le croire enroulé en boule sous ses couvertures. Il avait, avec sa chemise de nuit et un paquet de vieux journaux, réussi à donner l'impression d'un corps couché. Il fallait toucher le lit pour s'apercevoir qu'il était froid, sinon on pouvait s'y laisser prendre.

Günther courut vers le placard de Paul.

Il n'était pas fermé à clef et le sac à dos manquait. Seuls trois ou quatre chemises et sous-vêtements traînaient encore.

Paul avait roulé en boule son linge sale et l'avait jeté en bas du placard.

- *Les gars, il faut m'aider ! dit Günther. Paul a disparu. Est-ce que quelqu'un sait où il est ?*

Un bras s'est levé dans un coin.

- *Il m'a toujours dit qu'il voulait rentrer chez sa mère.*

- *Je lui ai prêté un mark. Il m'a promis de me le renvoyer une fois rentré chez lui.*

- *Moi je lui ai donné cinquante euros.*

- *A pied et en se cachant dans les trains de marchandises.*

- *Il comptait suivre la rivière jusqu'au prochain pont. Là, il était sûr de trouver des panneaux indicateurs, d'après ce qu'il m'a dit.*

Les gosses se mirent à réfléchir.

- *Il a réussi à cacher un pain entier pour manger pendant le voyage ! s'écria l'un d'eux.*

- *Culotte courte et chemise brune.*

- *Bon, les gosses, vous allez vous tenir tranquilles pendant mon absence ! conclut Günther. Je vais chercher Paul et je le ramène.*

37. Reprends les personnages de ton premier jet et améliore l'interrogatoire d'un des suspects ou l'entretien entre ton enquêteur et un témoin en tenant compte de tout ce que nous venons de voir dans ce point. Les protagonistes prendront, au minimum, quatre fois la parole.

	OUI / NON
Les paroles des personnages appartiennent-elles au discours direct ?	
Certains commentaires décrivent-ils les éléments corporels des personnages (mimiques, gestes, attitudes) ?	
Les verbes des commentaires sont-ils précis ?	
Le choix du narrateur (interne, externe ou omniscient) est-il respecté dans ton dialogue ?	
La ponctuation est-elle correcte ?	
La mise en page est-elle correcte ?	

LES PERSONNAGES ET LES LIEUX

Caractériser les personnages

L'inspecteur en charge t'a donné une pile de dossiers contenant plusieurs photographies d'un criminel hautement recherché. A la suite d'une poursuite, le criminel s'est échappé et les médias souhaitent partager la description de son portrait pour pouvoir le retrouver plus vite. La diffusion de cette description sera prévue pour le 27 mars 2018.

Mission cinq : Ecrire le portrait du criminel.

38. Relis le début de la nouvelle *La porte Close* de Boileau et Narcejac. Celle-ci commence par la description des personnages du récit. Cette description est prise en charge par le narrateur du récit qui est aussi l'enquêteur, le narrateur est donc interne.

Il y a ce que j'appelle « les affaires gamberge » où plusieurs solutions sont possibles, et « les affaires à migraine », qui n'en comportent aucune. L'affaire Fautras se rangeait dans la seconde catégorie ; elle me vaut des nuits d'insomnie. Elle se présentait pourtant de façon très simple. Du moins au début. J'en revois encore tous les personnages. D'abord, Simon Fautras. Un de ces individus qui ont derrière eux quelques faillites et trouvent quand même le moyen de mener grande vie. Quarante ans. Une femme charmante, Sylvie. Une belle propriété, La Chênaie, dans la vallée de la Chevreuse. Des amis douteux. Des ennemis confirmés. Bref ! Le standing.

Fautras dirigeait, à l'époque, un journal d'annonces. Vous aviez une voiture à vendre, vous désiriez acheter du matériel de camping, vous vous adressiez à ses services. Mais si vous étiez un célibataire à la recherche d'une compagne, l'hebdomadaire Fautras vous ouvrait aussi ses colonnes. Entre les mains d'un patron avide, l'entreprise aurait pu prospérer. Malheureusement, Fautras avait commis des imprudences et il était menacé d'une nouvelle faillite, ce que ses associés ne lui pardonnaient pas.

Ils étaient trois : Robert Corbier, la cinquantaine, un héritage mis à mal par la faute du tiercé ; André Cassin, trente-deux ans, conseiller financier – si j'ose dire - d'une vieille actrice trop confiante, et François Delprat, leur aîné, ancien maquignon possédant encore une ferme dans le Cantal.

Parmi les familiers de Fautras, il y avait aussi **Gilbert Morel**, le fidèle, le compagnon des bons et mauvais jours. Il connaissait Fautras depuis le lycée. Il l'avait aidé à plusieurs reprises. Car il tirait des gros revenus de son usine d'engrais. Trente-huit ans, célibataire, il passait presque tous ses week-ends à la Chênaie. C'est là que le drame eut lieu.

- Par quoi commencent tous les portraits ?

Dans ces courts portraits, certaines caractéristiques des personnages sont explicites, d'autres sont implicites, ces dernières sont données sous forme d'indices à interpréter par le lecteur. Souligne les caractéristiques explicites et mets en crochets les passages qui constituent des indices à interpréter.

- Complète le tableau ci-dessous en t'aidant des informations fournies par l'extrait.

PERSONNAGES	IDENTITÉ	PHYSIQUE	SITUATION SOCIALE ET FAMILIALE	PERSONNALITÉ
SIMON FAUTRAS				
SYLVIE				
ROBERT CORNIER				
ANDRÉ CASSIN				
FRANÇOIS DELPRAT				
GILBERT MOREL				

Comme tu as pu le constater, l'auteur ne dit pas tout sur les personnages. La description est réduite à quelques traits. Pourtant, le choix de ne dévoiler que certaines caractéristiques n'est pas innocent.

- Les personnages sont stéréotypés. D'un côté les « méchants, d'un autre les « bons ». A ton avis, pourquoi l'auteur procède-t-il de cette manière ?

39. Relisons l'entièreté de la nouvelle *La porte Close* de Boileau et Narcejac. La nouvelle se situe à la page 13 de la séquence.

- Lorsqu'on connaît le dénouement de l'histoire, les caractéristiques attribuées aux personnages apparaissent comme de faux indices. A ton avis, pourquoi l'auteur procède-t-il de cette manière ?

40. Voici un extrait de *O tempora o mores* de Brigitte Aubert. Le passage constitue une rétrospection destinée à présenter Ousmane, le garçon de café. Lis-le et complète le tableau.

Orphelin, transfuge du Zaïre, arrivé sans papiers six mois auparavant, Ousmane, avait vécu dans un squat à quelques rues de là. Toutes ses affaires tenaient dans un petit sac à dos bariolé, et son bien le plus précieux était une affiche originale du combat Mohamed Ali contre Georges Foreman auquel son père avait assisté en 1974.

Il survivait en exécutant des acrobaties dans la rue le soir aux terrasses des cafés et restaurants, pour le plus grand plaisir des badauds, mais toujours sur le qui-vive à cause des contrôles de police.

Mori avait remarqué que l'adolescent musclé et débrouillard qui enchaînait doubles sauts périlleux, roulades et autres contorsions le sourire aux lèvres, avec l'accompagnement musical enregistré d'un djembé lancinant.

	INFORMATIONS EXPLICITES	CARACTÉRISTIQUES INFÉRÉES À PARTIR D'INDICES	INDICES
IDENTITÉ	Prénom : Ousmane	Nationalité : Zaïrois →	Transfuge du Zaïre
PHYSIQUE			
SITUATION FAMILIALE ET SOCIALE			
PERSONNALITÉ			

➤ Pourquoi le narrateur met-il l'accent sur ces caractéristiques ?

41. Lis le début d'un roman de Gorges Simenon, *La Guinguette à deux sous* et réponds aux questions qui s'y rapportent.

Une fin d'après-midi radieuse. Un soleil presque sirupeux dans les rues paisibles de la Rive Gauche. Et partout, sur les visages, dans les mille bruits familiers de la rue, de la joie de vivre. Il y a des jours ainsi, où l'existence est moins quotidienne et où les passants sur les trottoirs, les tramways et les autos semblent jouer leur rôle dans la féerie.

C'était le 27 juin. Quand Maigret arriva à la poterne de Santé, le factionnaire attendri regardait un petit chat blanc qui jouait avec le chien de la crémière. Il doit y avoir des jours aussi où les pavés sont plus sonores. Les pas de Maigret résonnèrent dans la cour immense. Au bout, d'un couloir, il interrogea un gardien.

- Il a appris ?
- Pas encore.

Un tour de clef. Un verrou. Une cellule très haute, très propre, et un homme qui se levait tandis que son visage semblait chercher une expression.

- Ca va, Lenoir ? questionna le commissaire.

Celui-ci avait failli sourire. Mais une idée durcissait soudain ses traits. Ses sourcils se rapprochaient soupçonneux. L'espace de quelques secondes, il esquissa une moue hargneuse, puis il haussa les épaules, tendit la main.

- Compris ! articula-t-il.
- Compris quoi ?

Un sourire désabusé.

- Ne la faites pas à moi, hein ! Si vous êtes ici...
- C'est que je pars demain matin en vacances et...

Le prisonnier rit, d'un rire sec. C'était un grand garçon aux cheveux bruns rejetés en arrière. Des traits réguliers. De beaux yeux marron. De fines moustaches qui faisaient ressortir la blancheur de ses dents pointues, comme celles des rongeurs.

- Vous êtes gentil, monsieur le commissaire...

Il s'étira, bailla, referma le couvercle du W.C. qui, dans son coin de la cellule, était resté ouvert.

- Faites pas attention au désordre...

Et soudain, le regard dans les yeux de Maigret :

- Le pourvoi est rejeté, pas vrai ?

C'était inutile de mentir. Il avait déjà compris. Il marchait de long en large.

- J'avais pas d'illusion !...Alors ?... demain ?

Quand même, sur le dernier mot, la voix se voila et les yeux cueillirent la lueur du jour qui filtrait d'une fenêtre étroite, très haut.

A la même heure, les journaux du soir qu'on criait aux terrasses des cafés publiaient :

« Le président de la République a rejeté le pourvoi de Jean Lenoir, le jeune chef de bande de Belleville. L'exécution aura lieu demain au lever du jour. »

C'est Maigret qui, trois mois plus tôt, avait mis la main au collet de Lenoir, dans un hôtel de la rue Saint-Antoine. Une seconde de plus et la balle que l'assassin tirait dans sa direction l'atteignait en pleine poitrine au lieu de se perdre dans le plafond.

N'empêche que le commissaire s'était intéressé à lui, sans rancune. Un garçon de vingt-quatre ans qui, depuis l'âge de quinze ans, collectionnait les condamnations. Puis parce qu'il était crâne. Il avait des complices. Deux d'entre eux avaient été arrêtés, le même jour que lui. Ils étaient aussi coupables et, dans la dernière affaire, l'attaque à main armée d'un encaisseur, sans doute avaient-ils déjà pris une plus grande part que le chef.

Lenoir les déchargeait, prenait tout à son compte, refusait de « manger le morceau ».

➤ Par quoi commence le récit ?

➤ Où se déroule l'action ?

➤ Quand se déroule l'action ?

➤ Quelle atmosphère se dégage de la description ? Souligne les mots, les détails qui concourent à créer cette atmosphère.

➤ L'atmosphère qui se dégage de la description est-elle en phase avec la mission que doit accomplir le commissaire Maigret ? Justifie ta réponse.

- A ton avis, pourquoi Georges Simenon a-t-il choisi de commencer par une telle description ?

- Repère le portrait physique qui est fait du prisonnier.

- Par quoi commence la description ?

- Quels détails sont ensuite évoqués ?

- Quelle impression d'ensemble se dégage du portrait ?

- Le portrait physique du personnage aurait-il pu être placé ailleurs dans le texte ? Justifie ta réponse.

42. Relis les deux premiers paragraphes de la description du début du récit de Georges Simenon et lis les consignes ci-dessous afin de les réécrire.

- Change l'atmosphère de sorte qu'elle soit en adéquation avec la mission de l'inspecteur Maigret.
- Garde les mêmes détails (une fin d'après-midi, un soleil,...).
- Une fois que tu auras fini ton texte, ton voisin de banc en prendra possession afin de le lire. Grâce à ses remarques constructives, il t'aidera à l'améliorer si nécessaire.

Le vocabulaire du portrait

La diffusion du portrait du criminel est prévue pour le 27 mars 2018 mais tu as eu de nombreux contretemps. Pour t'aider dans ta tâche, l'inspecteur en charge te propose de suivre une formation sur le vocabulaire du portrait et ainsi, rédiger plus rapidement et avec plus de détails le portrait du criminel recherché.

43. Dans chaque série, associe un adjectif à sa définition.

ALTRUISTE - ANGÉLIQUE - SADIQUE - STOÏQUE - CONSCIENCIEUX - SARCASTIQUE - PUDIQUE - POLTRON - DÉFAITISTE – ENJOUÉ

- Il se dévoue toujours pour les autres : _____
- Il est souvent de bonne humeur : _____
- Il aime faire du mal : _____
- Il est plutôt froussard : _____
- Il fait tout avec précision : _____
- Il agit comme un ange : _____
- Il accepte tout sans broncher, sans réagir : _____
- Il est réservé et discret : _____
- Il est pessimiste, il voit tout en noir : _____
- Il est moqueur et méchant : _____

IRONIQUE - HYSTÉRIQUE - PRÉSOMPTUEUX - SOURNOIS - PERSPICACE - HYPOCRITE - MÉTICULEUX - OPINIÂTRE - OBSÉQUIEUX – ACERBE

- Il est trop poli, trop complaisant : _____
- Il tient des propos cruels, caustiques : _____
- Il est pris de folie : _____
- Il cache ses sentiments dans un but malveillant : _____
- Il est minutieux et appliqué : _____
- Il se moque en disant le contraire de ce qu'il pense : _____
- Il cache ce qu'il pense dans un but malveillant : _____
- Il est prétentieux : _____
- Il voit clair, il est perspicace : _____
- Il est persévérant et obstiné : _____

AFFABLE - CRÉDULE - CUPIDE - OISIF - FAROUCHE - PERFIDE - FOURBE - ÉGOCENTRIQUE - TACITURNE —
INGÉNU

- Il est très simple et presque naïf dans sa franchise : _____
- Il parle peu : _____
- Il est aimable et bienveillant : _____
- Il croit tout ce qu'on lui dit : _____
- Il ne pense qu'à lui et à ses intérêts : _____
- Il est féroce, sauvage : _____
- Il ne fait rien, il n'a aucune occupation : _____
- Il est déloyal et trahit notre confiance : _____
- Il est violent dans ses propos : _____
- Il aime l'argent, les richesses : _____

44. À côté de chaque adjectif, indique R s'il évoque plutôt la Robustesse ou F s'il évoque plutôt une personne Fragile, peu résistante.

VIGOUREUX : ___ / CHÉTIF : ___ / SOUFFRETEUX : ___ / HERCULÉEN : ___ / GRÊLE : ___

45. Associe une attitude au trait de caractère qui lui correspond.

A. FRONCER LES SOURCILS
B. TOISER
C. SE RONGER LES ONGLES
D. BOMBER LE TORS
E. BREDOUILLER
F. SERRER LES POINGS

1. HAUTAIN, MÉPRISANT
2. TIMIDE
3. ASSURÉ, SÛR DE LUI
4. MÉCONTENT, FÂCHÉ
5. ANXIEUX
6. AGRESSIF, EN COLÈRE

A	B	C	D	E	F

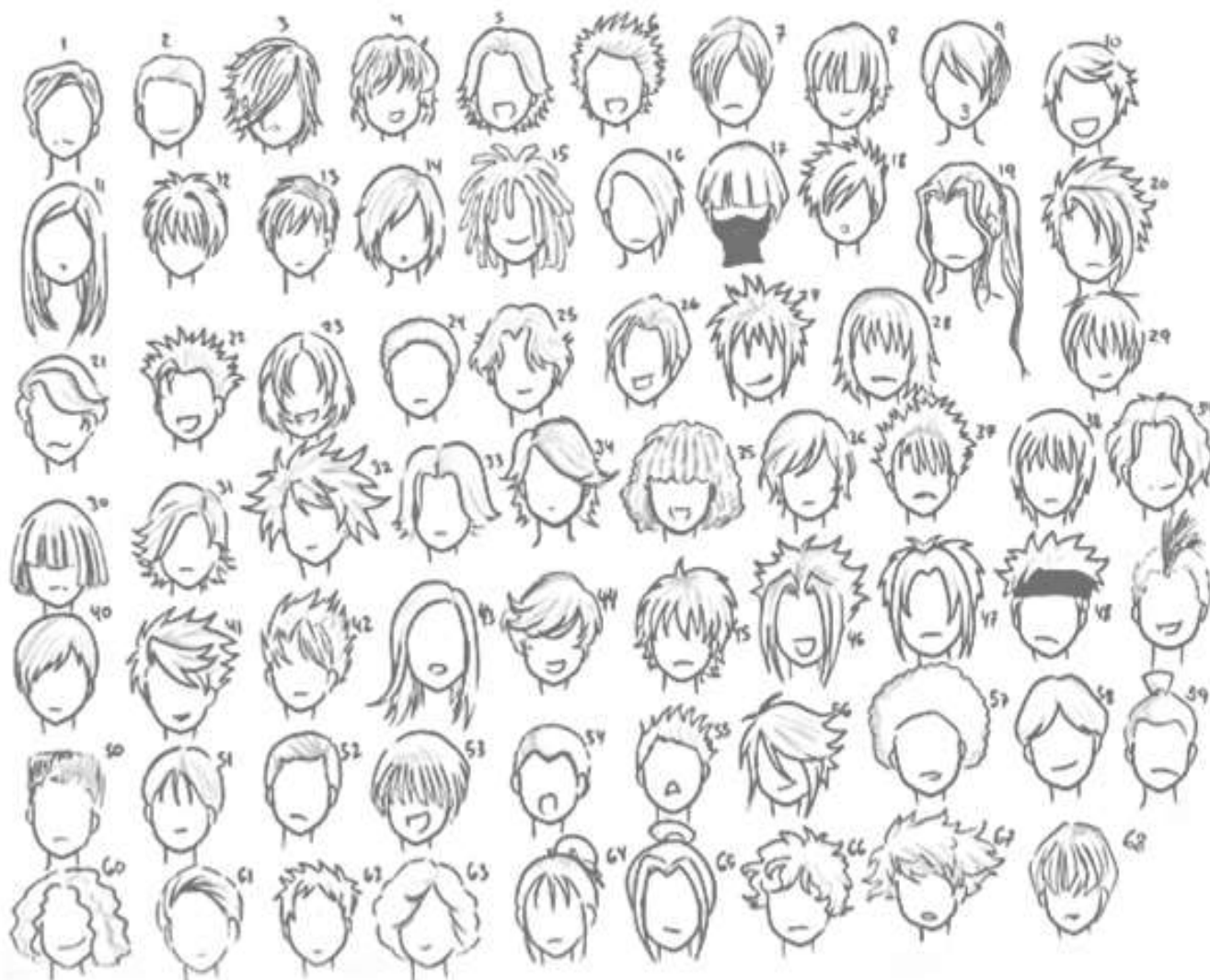
46. Observe les yeux ci-dessous et réponds aux deux questions qui s'y rapportent



Source : <http://galyu.skyrock.com>

- **Légende une paire d'yeux qui sont** : saillants, globuleux, ronds, en amande, bridés.
- **Légende une paire d'yeux qui expriment** : la surprise, la timidité, la colère, la tristesse, la déception, l'agacement, la fatigue, la malice, la concentration, le dédain.

47. Parmi le panel ci-dessous, qui... (donne au moins un numéro pour chaque question).



- a les cheveux courts ? ____
- a les cheveux longs ? ____
- a les cheveux mi-longs ? ____
- a les cheveux ébouriffés ? ____
- porte un chignon ? ____
- a des cheveux ondulés ? ____
- a les cheveux en bataille ? ____
- porte une crête ? ____
- a des cheveux crépus ? ____
- a des cheveux en brosse ? ____
- a des cheveux rejetés en arrière ? ____
- a des cheveux peignés à la raie ? ____

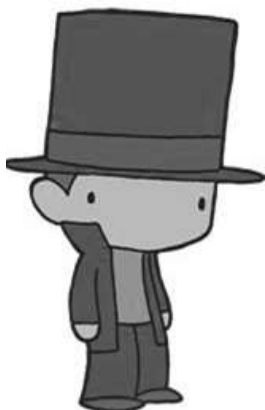
48. L'adjectif courageux » possède plusieurs antonymes et synonymes. Classe-les ci-dessous.

CRAINTIF – IMPAVIDE – VAILLANT – FAIBLE – LÂCHE – BRAVE – PEUREUX – POLTRON – INTRÉPIDE –
COUARD – PLEUTRE – PUSILLANIME – TIMORÉ – VALEUREUX – AUDACIEUX – TÊMÉRAIRE

ANTONYMES

SYNONYMES

--	--



TA FORMATION EST TERMINÉE ! TU VAS DEVOIR RÉDIGER LE
PORTRAIT DU CRIMINEL. SOIS LE PLUS PRÉCIS POSSIBLE !

49. Note, sous forme de liste, les caractéristiques physiques du criminel recherché:

- Allure, air : _____
- Aspect général : _____
- Forme du visage : _____
- Cheveux : _____
- Yeux : _____
- Nez : _____
- Bouche : _____
- Habits, costume : _____



52. Prends connaissance de l'index des personnages de Georges Simenon et réponds aux questions qui s'y rapportent.

- Les renseignements fournis concernent-ils l'identité, le physique, la situation sociale, la situation familiale, la personnalité des personnages ? Justifie ta réponse à l'aide d'exemples.

53. Sur le même modèle, établis une fiche pour chacun des personnages principaux de ton premier jet. Tu pourras t'en servir lors de la production finale.

	Identité	Situation familiale	Situation sociale	Liens entre les personnages
<i>Enquêteur</i>				
<i>Victime</i>				
<i>Coupable</i>				
<i>Témoin 1 (ou suspect)</i>				
<i>Témoin 2 (ou suspect)</i>				

54. Complète la fiche précédente en dressant le portrait physique et morale des différents personnages. Contente-toi de faire la liste des caractéristiques. Tu pourrais t'en servir lors de la production finale.

	Caractéristiques physiques	Caractéristiques morales
<i>Enquêteur</i>		
<i>Victime</i>		
<i>Coupable</i>		
<i>Témoin 1 (ou suspect)</i>		
<i>Témoin 2 (ou suspect)</i>		

Mission cinq : terminée.

BOULEVERSER L'ORDRE CHRONOLOGIQUE D'UN RÉCIT

Une histoire, c'est une **suite d'événements** qui se succèdent dans un ordre chronologique. Il arrive souvent que les auteurs de récits décident de **bouleverser l'ordre chronologique**. La plupart du temps, **en effectuant des retours en arrière, des rétropections**. Plus rarement, en mentionnant des événements qui se produiront plus tard et qu'on appelle **des anticipations**.

55. Lis la nouvelle *Meurtre en chambre close* de John Lutz en te concentrant sur l'ordre chronologique des événements dans le récit. Cette nouvelle se situe dans ton portefeuille de documents. Ensuite, dans le tableau ci-dessous, replace les événements dans l'ordre chronologique. Compare tes réponses avec celles de ton voisin et en cas de désaccord, vérifiez dans le texte.

PS : Le premier événement est déjà indiqué !

	N° d'ordre des événements
➤ L'air ambiant se raréfie et Masters éprouve de plus en plus de difficultés à respirer.	
➤ La bouilloire siffle et la porte se referme.	
➤ Le lieutenant Garr interroge Margaret.	
➤ Lynette et sa sœur téléphonent de New-York.	
➤ Dans la cuisine, Adrian Masters allume le gaz et pose la bouilloire sur le bruleur.	
➤ Major gambade sur la pelouse en ménageant sa patte droite.	
➤ Margaret alerte la police.	
➤ Margaret apporte à huit heures le petit déjeuner à Masters.	
➤ Masters actionne son briquet et écrit le nom de son assassin.	
➤ Masters conduit Lynette, sa femme, à l'aéroport.	1
➤ Masters débarrasse les étagères des coffrets et des papiers qui les encombre	
➤ Masters éteint la lumière et gagne son bureau.	
➤ Masters meurt.	
➤ Masters pénètre dans la chambre forte dont il laisse la porte entrouverte.	
➤ Masters téléphone à Neville pour lui proposer de déjeuner avec lui.	
➤ Rathman téléphone à neuf heures moins une minute de Saint-Louis.	

- L'auteur du récit a-t-il respecté l'ordre chronologique des événements ? Justifie ta réponse à l'aide de deux exemples provenant du texte.

- _____

- _____

56. Lis la nouvelle *O tempuras O mores* de Brigitte Aubert et réponds aux questions qui s'y rapportent. Cette nouvelle se situe dans ton portefeuille de documents.

- Selon toi, l'auteur respecte-t-il l'ordre chronologique des événements ? Justifie ta réponse si celle-ci est négative.

- Le narrateur est-il un personnage de l'histoire ? Justifie ta réponse à l'aide d'un exemple du texte.

- Quels sont les principaux personnages de ce récit ?

- L'auteur a passé sous silence un événement capital entre le départ des derniers clients et le lendemain matin. Malgré cette ellipse, as-tu compris ce qui s'était passé ? Quels indices t'ont permis de le savoir ?

- Quel doute laisse planer la fin du récit ?

57. Le texte contient trois rétropections qui sont surlignées. Relis-les attentivement. Ensuite, complète le tableau ci-dessous par des croix. Nous justifierons oralement tes choix.

La rétropection			
	1	2	3
Correspond aux souvenirs d'un personnage			
Est constituée d'informations fournies directement par le narrateur			
Correspond aux paroles directement émises par un personnage			
Donne à connaître certaines caractéristiques d'un personnage			
Rend compréhensible le comportement d'un personnage			
Permet de prévoir le comportement d'un personnage			
Permet de commencer le récit à un moment qui ne correspond pas au début de l'histoire			
Evite la monotonie d'un récit purement chronologique			
Crée du suspense (fait attendre des événements redoutables)			
Donne des informations qui rendent possible la suite du récit			

58. Observe l'emploi des temps dans le récit et réponds aux différentes questions qui s'y rapportent.

- Quels sont les deux temps dominants dans le récit ?

- Lequel est utilisé pour les actions principales, celles qui font avancer le récit ?

- Quel temps est utilisé pour exprimer tout ce qui ne fait pas directement avancer l'histoire (les descriptions, les habitudes, les commentaires, les faits de second plan) ?

- Si l'on considère les deux premières rétrospections : quel est le temps utilisé pour les actions et quel est le temps utilisé pour les descriptions, les habitudes, les commentaires, les faits de second plan ?

- Observe les discours direct. Quel est le temps de base du discours direct ?

59. Lis l'extrait de la nouvelle *Meurtre en chambre close*. Masters, pris au piège dans la chambre forte, passe en revue ceux qu'il considère comme des suspects. La première sur la liste est sa femme. Ce paragraphe contient une rétrospection et une anticipation qui sont soulignées.

« Sa femme, Lynette. Oui, elle avait un mobile : l'argent qu'elle hériterait et sa liberté en prime. Elle avait vingt ans de moins que lui, était remarquablement belle dans le genre longiligne et Masters était depuis longtemps au courant de ses aventures extraconjugales. Deux jours auparavant, il l'avait conduite à l'aéroport. Elle prenait l'avion pour New York dans l'intention de rendre visite à sa sœur, une actrice d'avant-garde au talent modéré. A l'heure qu'il était, Lynette devait être à quelque quinze cent kilomètres de la maison. »

- Par quels mots est introduite la rétrospection ?

- Justifie l'emploi des temps dans la rétrospection.

- Complète le tableau par le nom des temps utilisés dans un récit au passé.

Temps utilisé pour situer les événements AVANT ceux notés aux moyens des temps dominants

Temps de base

Temps utilisé pour situer les événements APRES ceux notés aux moyens des temps dominants

--	--	--

TON PREMIER JET

Souviens-toi...

➤ LE FAIT DIVERS :

*Province du Luxembourg
Rochefort Jemelle*

DÉCÈS SUSPECT, LE MYSTÈRE RESTE ENTIER

La découverte lundi après-midi du cadavre d'une disparue donne lieu à des recherches approfondies par des services de la police.

La découverte lundi après-midi, du corps sans vie d'une septuagénaire de Jemelle reste mystérieuse. Pour rappel, cette dame d'origine asiatique, domiciliée Avenue de Ninove à Jemelle, n'avait plus donné signe de vie depuis le 19 juin dernier. Elle avait été vue pour la dernière fois à la gare de Jemelle, ce jour-là vers 15h.

Sa disparition avait été signalée par son entourage.

Lundi après-midi, l'un de ses fils est entré dans le domicile de la vieille dame. Son attention a été attirée par une odeur pestilentielle dans le jardin situé à l'arrière de la maison. Le corps sans vie de la dame a été découvert sous les broussailles, ce qui paraît intrigant.

Selon le procureur du roi de Dinant, l'examen du corps par un médecin légiste n'a rien apporté de déterminant. Les fortes chaleurs des derniers jours ayant accéléré le processus de décomposition du corps, il n'a pas été possible de déterminer la date et l'heure du décès. L'examen de prélèvements par des entomologistes devrait apporter d'avantage de renseignements utiles à ce sujet. Selon les premiers éléments de l'enquête, veuve, la victime vivait seule et n'avait pas de différents avec d'autres personnes.



➤ LES CONSIGNES :

- Pars du principe que la dame retrouvée morte a été assassinée.
- L'enquêteur sera un officier de policier.
- Le narrateur sera externe.
- Tiens compte des informations fournies par le journaliste.
- Mentionne les indices qui trahiront le coupable plus tard.
- Commence ton récit par la mise en scène du fils de la victime (ce qu'il a fait avant de venir chez sa mère, son trajet, ses pensées, les paroles échangées avec une personne), poursuis par la découverte du cadavre.
- Inclus dans ton récit les personnages du fait divers. Tu peux en ajouter d'autres si tu l'estimes nécessaire.
- Les événements racontés seront antérieurs au moment de la narration.

Retour sur ton Premier Jet

60. Relis ton Premier Jet ainsi que les consignes ci-dessus.

61. Complète le tableau ci-dessous par des croix. Ensuite, corrige ton texte. Libre à toi de le réécrire si tu l'estimes nécessaire.

	OUI	NON
RESPECT DES CARACTÉRISTIQUES DE LA NOUVELLE		
1. L'action se limite-elle à un événement principal ?		
2. Le texte centre-t-il l'attention sur quelques personnages ?		
3. L'action se déroule-t-elle dans un nombre restreint de lieux ?		
4. L'action se déroule-t-elle dans un court laps de temps ?		
RESPECT DU GENRE : LE RÉCIT D'ÉNIGME CRIMINELLE		
1. Le monde décrit est-il celui de la réalité ?		
2. Le focalisateur principal est-il l'enquêteur ?		
3. La solution de l'énigme est-elle dévoilée à la fin du récit ?		
4. Trouve-t-on dans le récit des indices pour leurrer le lecteur ?		
5. Le récit donne-t-il à connaître le crime et ensuite remonte le temps pour découvrir ce qui s'est passé avant		
6. Les personnages sont-ils caractérisés avec précision ?		
7. De la description des lieux et des personnages se dégage-t-il une atmosphère ?		
8. Des dialogues utiles ont-ils été insérés dans le récit ?		
RESPECT DE LA CONSIGNE		
1. Le récit tient-il compte des informations du fait divers ?		
2. Le narrateur est-il extérieur à l'histoire ?		
3. Le récit est-il au passé ?		

CORRECTION DE LA LANGUE		
1. Le vocabulaire est-il précis et varié (champ lexical du récit policier, verbes introducteurs dans les dialogues) ?		
2. La ponctuation est-elle correcte ?		
3. L'orthographe est-elle correcte ?		
ORGANISATION DU TEXTE		
1. La formation des paragraphes dans les dialogues est-elle judicieuse ?		